

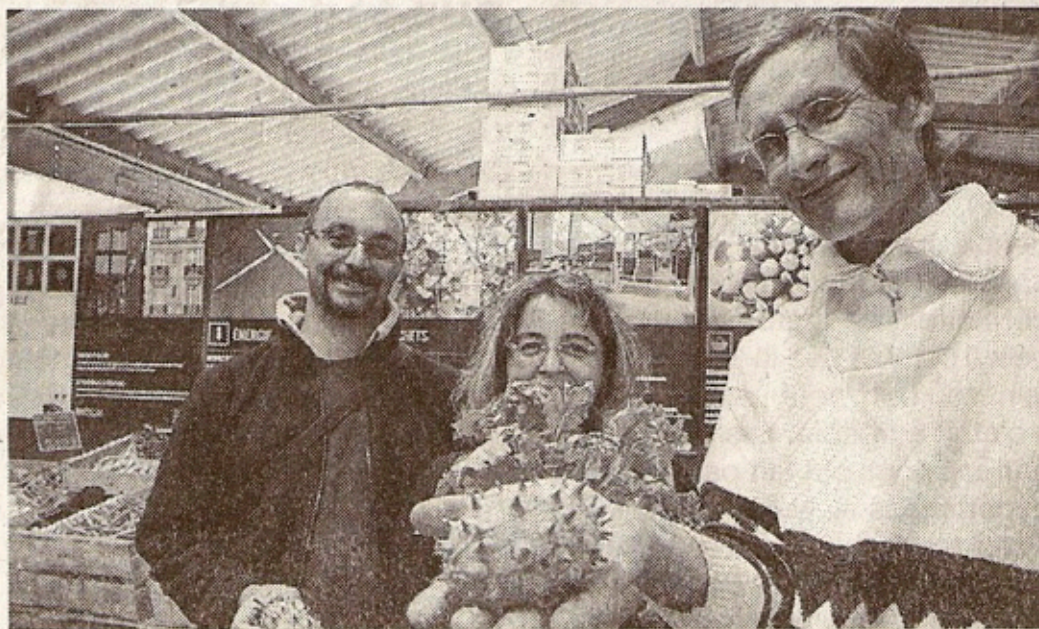
Ici, on cultive et on achète bio et solidaire

L'Amap du Clos vert, basée à Crosmières, participera au rendez-vous Orchidées. Pourquoi adhère-t-on à l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) ? Rencontres, au Clos vert, samedi dernier, au marché bio.

Ils viennent les jeudis soirs au Clos vert, près de Crosmières, confectionner leurs paniers de légumes de saison. Courgettes, tomates, bettes, cucuzzi (entre le concombre et la courgette)... Des légumes bio, cultivés ici, sur trois hectares, par le maraîcher Alain Penloup.

Ces acheteurs, ce sont des adhérents de l'Amap Le Clos vert. Amap signifie Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (1).

Le principe ? « Les adhérents - ils sont 68 aujourd'hui - s'engagent pour une saison, soit six mois, à acheter la production du maraîcher, explique Marie-Christine Rivière, présidente de l'Amap Le Clos vert. Les paniers sont prépayés, ce qui permet au producteur d'avoir un revenu fixe... On est solidaire du producteur local. On consomme en connaissance de cause. C'est un acte engagé ».



De gauche à droite, Stéphane Cheverry, Marie-Christine Rivière et Alain Penloup. Les deux hommes tiennent dans leurs mains un concombre du Kenya qui « contient quatre fois plus de vitamines C que l'orange ». Alain Penloup cultive plus de 120 variétés de légumes (dont des anciens, peu courants...) chaque année.

Les adhérents - beaucoup de trentenaires avec de jeunes enfants, de retraités venant du canton et ses alentours - partagent avec le producteur les risques et les bénéfices liés à l'activité maraîchère. « C'est un système économique, social, solidaire et écologique, résume Stéphane Cheverry, secrétaire de l'Amap. Ça nous fait prendre

conscience de l'importance de la biodiversité, des difficultés que peut rencontrer une production (intempéries, nuisibles...). Et puis les légumes ont plus de goût. Les carottes du supermarché et d'ici n'ont rien à voir ! »

Retrouver un goût perdu, c'est l'une des motivations des adhérents, qui se donnent chaque

semaine une recette de cuisine en lien avec les légumes composant leurs paniers.

Il y a aussi les amoureux du bio comme Frédérique, maman habitant Notre-Dame-du-Pé. « Dans la famille, on est écolo. Depuis un an, on a saisi l'opportunité d'acheter des légumes bio. On prend un panier de 11 € de valeur en moyenne ».

« Sortir du système des intermédiaires » motive Annie, 40 ans, domiciliée à Vion. « On préfère acheter directement au producteur, souligne cette mère de famille adhérent depuis 4 ans à l'Amap. On s'entend bien avec lui. Et puis le côté convivial de l'Amap est bien agréable ! »

Christelle QUINTARD.

(1) La Sarthe compte sept Amap : au Mans, à Pontvallain, Flée, Vaas, Saint-Michel-de-Chavaignes et à Crosmières.

Pratique. Le Clos vert, route de la Chapelle-d'Aligné, en sortant de Crosmières. Renseignements sur le site www.amapclosvert.org ou auprès d'Alain Penloup au 02 43 45 15 64 et 06 18 12 31 85.